

22 NOVEMBRE 2009

## SORTIE À L'ABBAYE DE DAOULAS

PAR JEAN-YVES MOISAN

### Visite du château de Penhoat

Le matin, à Saint-Thégonnec, les membres de l'ARSSAT se sont arrêtés pour visiter ce château dont il reste principalement le donjon.

Vers 1150, les comtes de Léon étaient maîtres de la partie Nord-Ouest de la Bretagne. Leur domaine s'étendait de la Pointe St Matthieu à, la vallée du Douron et de l'île de Batz à la presqu'île de Crozon. A cette même époque, Henri II Plantagenet, originaire d'Anjou, s'était rendu maître d'un comportant empire qui s'étendait de l'Ecosse aux Pyrénées. Le Duc de Bretagne était son vassal et le comte de Léon refusait son autorité. Un conflit était inévitable : Henri II l'emporta et démantela le comté de Léon en 1180.

C'est également au XII<sup>e</sup> siècle que la famille de Penhoat émerge. Elle quitte l'ancienne motte castrale, probablement vers le XIII<sup>e</sup> siècle pour édifier le château de pierre au confluent de la Penzé et du Coatoulzac'h, situé aux portes de Morlaix, au bord de la route qui traverse le Léon de part en part.

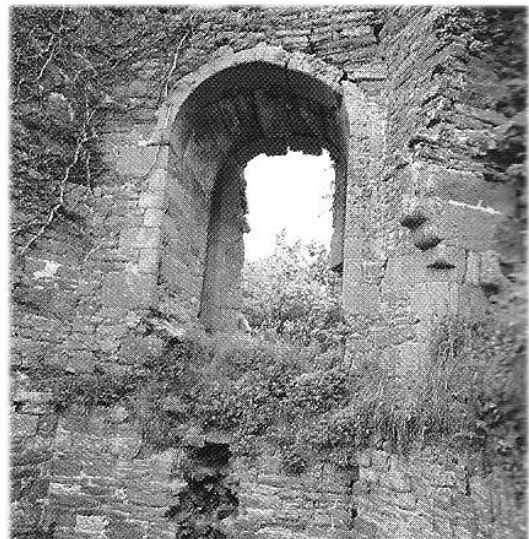


Les visiteurs

Le donjon, avec une grande fenêtre et une cheminée, témoigne de l'importance des Penhoat aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Au XIV<sup>e</sup>, cette famille participe activement à la Guerre de Succession du duché de Bretagne. Guillaume de Penhoat est partisan de Charles de Blois, combat à la bataille d'Auray en 1364 et signe en 1365 le traité de Guérande, qui met fin à la guerre. Le grand donjon a sans doute été bâti à cette époque. Après la guerre, les Penhoat se mettent au service du duc de Bretagne. Jehan de Penhoat est amiral de Bretagne en 1401. Un autre Jehan de Penhoat est chambellan du duc en 1415. Les revenus provenant des charges des terres permettent les grands travaux qui transforment la forteresse en résidence seigneuriale. En 1475, faute d'héritier, le fief se fond dans le domaine des Rohan. Le château est progressivement délaissé.



Le donjon



Fenêtre du donjon

## L'exposition de Daoulas De la Grèce à Rome

L'après-midi, les membres de l'ARSSAT visitent l'exposition « De la Grèce à Rome ; Tarente et les lumières de la Méditerranée ». A titre d'aperçu, voici le plan de cette exposition :

- **Le monde indigène avant la Grande Grèce.**

Au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., des habitants des cités grecques entreprennent un voyage vers le sud de l'Italie. Conflits au sein de la cité, besoin de nouvelles terres ou de matières premières ... les raisons de ces départs sont souvent liées à l'histoire de cité mère. L'Italie du sud n'est alors pas inconnue des Grecs. Depuis le 2<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., cette région fait l'objet d'échanges commerciaux ponctuels avec les populations indigènes tels que Dauniens et Méssapiens.

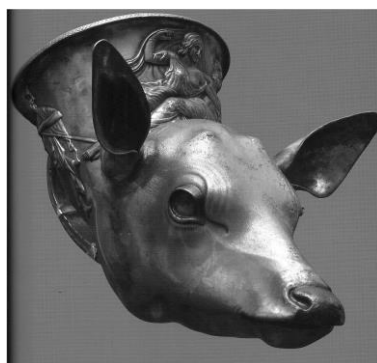
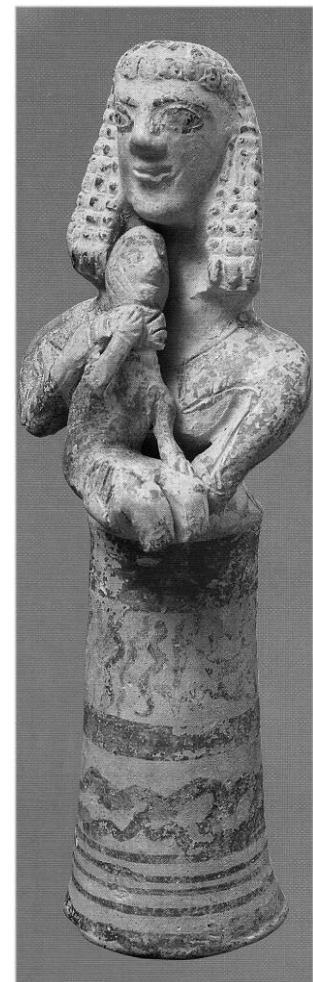
- **Tarente :**

Fondation et prospérité Vers 708 avant J.-C., suite à une rébellion au sein de sa cité, des parias de Sparte sont exilés et fondent la colonie de Tarente. La nouvelle cité va peu à peu prendre son autonomie et acquérir une certaine prospérité. Tarente devient la plate-forme de diffusion du modèle grec. Elle élabore un artisanat et

des formes artistiques renouvelant l'art de la métropole, qui s'expriment dans la céramique et l'orfèvrerie découvertes dans les tombes de riches colons.

Une cité parmi d'autres. Aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles avant J.-C., Tarente fait partie du monde grec qui s'étend sur tout le pourtour méditerranéen. La cité prend part aux rassemblements panhelléniques, comme les jeux olympiques, et vénère les mêmes dieux et héros. Parallèlement à ces rencontres et au même titre que de nombreuses cités, Tarente mène des guerres contre ses rivales telles que Métaoponte, fondée par la cité de Phocée dans le golfe de Tarente afin d'affaiblir la puissante cité.

Vers l'ouest le voyage continue. A la fin du IV<sup>e</sup> avant J.-C., les cités de la Grande Grèce initient une nouvelle expansion. Celle-ci s'illustre, d'une part par la fondation de cités par les anciennes colonies, d'autre part, les échanges avec les peuples du nord de la Gaule s'intensifient et des motifs grecs apparaissent dans l'élaboration d'objets celtes. C'est le cas du nœud d'Hercule, motif tarentin présent sur certains casques, torques et bracelets des tombes gauloises.



Rhyton en argent à tête de faon

Kourotrophe dédalique  
(terre cuite)



Casque d'Amfreville (Eure)



Vase de Capène (nord de Rome)



Héraclès au repos

L'ennemi naissant : Rome Au VIe avant J.-C., Rome émerge en conquérant les cités étrusques alentours, puis s'oriente vers la Grande Grèce. Affaiblies par leurs luttes intestines, les cités ont recours à l'aide de militaires des condottieri. Ces mercenaires, venus d'Asie mineure, tels que Pyrrhus et Alexandre le Molosse, parviennent à repousser Rome temporairement. En 209 avant J.-C., après avoir choisi malencontreusement le camp d'Hannibal, Tarente est anéantie par la nouvelle grande puissance.

La Grèce conquise a conquis son grossier vainqueur ... en apportant les arts dans l'agreste latium . Tels sont les mots d'Horace dans ses lettres au 1er siècle avant J.-C.. En effet, bien que vainqueur, Rome adopte les manières de vivre et de croire des grecs, dont la Grande Grèce est le premier vivier conquis. Les dieux changent de noms, mais le Panthéon reste le même. Les objets pillés lors de la conquête servent de modèle aux artistes et artisans romains. Rome adopte jusqu'aux symboles de l'écriture grecque à sa langue.